

## Lattes : Les fouilles du site Lattara sont-elles menacées ?



PHOTO GUILLAUME BONNEFONT

Pour la première fois en vingt-sept ans, les fouilles archéologiques de Lattara, à Lattes, sont supprimées à cause du refus de la Drac de loger, sur le site même, les chercheurs

C'est l'un des sites les plus importants de France et les plus prisés par les archéologues qui, chaque été depuis vingt-huit ans, sondent les terres d'une ancienne cité antique, à Lattes, à la recherche du moindre vestige... Mais 2010 sera une année sans truelle, ni pinceau, ni grandes découvertes...

### Statuette grecque

"La campagne de fouilles 2010 de Lattes est supprimée", peut-on lire sur le site web lattara.net. Le ministère de la Culture, propriétaire des bâtiments qui logent les chercheurs, leur en interdit désormais l'accès. "Notre équipe de fouilles est à la rue, fulmine Michel Py, directeur des fouilles, c'est la première fois en vingt-sept ans." Selon le directeur du Centre national de la recherche scientifique (CNRS), une commission de sécurité, missionnée par la Drac (1), a conclu à des problèmes de sécurité... "C'est une situation incroyable et incohérente", s'énerve Fabrice Manuel, directeur du service "culture et patrimoine" à la Région. La collectivité, propriétaire du site de fouilles depuis un an et qui verse une subvention de 70 000 euros pour les chantiers, n'aurait été prévenue qu'il y a une semaine.

### Les fouilles de Lattara sont-elles menacées ?

"à cause d'une simple décision administrative, nous ne sommes pas sûrs de pouvoir maintenir les conditions d'une recherche archéologique de haut niveau, s'inquiète Michel Py. La suppression de la campagne 2010 fragilise une équipe que nous avons mis vingt ans à composer et qui risque de se disloquer." Pour cet été, les voyages et les contrats ont été annulés... à la fin du mois de juin et pour deux mois, une vingtaine de spécialistes français, espagnols, italiens, américains ainsi qu'une quarantaine d'étudiants devaient participer à un programme de recherche qui portait sur l'étude des cinq zones de l'habitat de Lattara : la compréhension des occupations étrusque, puis grecque, l'exploration des vestiges de maisons à cour méditerranéenne, enfin l'analyse des aménagements de l'époque romaine. "Toutes ces recherches sont essentielles pour la connaissance", poursuit le chercheur. C'est, par exemple, lors du chantier d'été 2009 que la même équipe a trouvé une petite statuette grecque témoignant de la présence des Grecs sur le site de Lattara au Ve siècle av. J.-C.

### Logés au camping ?

La même campagne de fouilles a permis de comprendre l'architecture planifiée par les Étrusques, un peuple arrivé d'Italie (Étrurie) et qui a participé à la fondation de la cité Lattara 500 ans avant notre ère...

"On a essayé de trouver des solutions, indique Michel Py. L'hôtel ? Nous n'avons pas les moyens. Le camping ? Tout est complet. Nous avons aussi tenté les lycées, mais ce n'est pas compatible avec notre travail, poursuit-il. Un archéologue travaille de 6h du matin à 20h30, avec une petite pause l'après-midi quand il fait trop chaud : s'ils sont logés trop loin, ils ne peuvent pas rentrer se reposer." "La fouille de cet été est complètement fichue, confirme Fabrice Manuel, à la Région, mais cela ne devra pas se reproduire. Georges Frêche a d'ores et déjà écrit son mécontentement au directeur de la Drac."

### Leslie Anagnostopoulos

(1) La Direction régionale des affaires culturelles, qui est restée injoignable.